

# L'EMERGENCE DE LA STRUCTURATION PSYCHOCORPORELLE CHEZ L'ENFANT, VUE DANS L'OPTIQUE DE LA METHODE G.D.S.

*Joëlle Dewandeleer-Van Nieuwenhuyze, kinésithérapeute*

*Viviane Kurrels, psychologue*

*Bénédicte Struyf, kinésithérapeute*

## Introduction

Dans cet article, nous allons développer comment Godelieve Denys-Struyf est parvenue à définir les étapes essentielles de la structuration psychocorporelle de l'enfant.

Pour étayer notre propos, nous nous appuyerons également sur les travaux du docteur René Spitz concernant l'organisation du psychisme de l'enfant.

Nous verrons les liens qui unissent ces deux approches et qui corroborent aussi la nécessité de prendre en compte, dans nos démarches préventives et thérapeutiques, l'unité et la cohérence des aspects corporels, biomécaniques, comportementaux et psychiques de nos patients.

Certaines informations développées en début d'article pourront sembler n'être qu'une redite de données bien connues des praticiens en chaînes musculaires G.D.S. ;

il nous a en effet paru nécessaire de les replacer dans l'histoire des découvertes de Madame Struyf, afin de situer la continuité des recherches initiées par elle.

## I- Le parcours de recherche de Godelieve Denys-Struyf (1931-2009)

Dans la Méthode des chaînes musculaires G.D.S., la notion de GLOBALITE de l'homme, la notion de « l'Homme Total » a toujours guidé les recherches de Madame Godelieve Denys-Struyf.

Au départ, Madame Struyf était artiste peintre, spécialisée dans l'art du portrait.

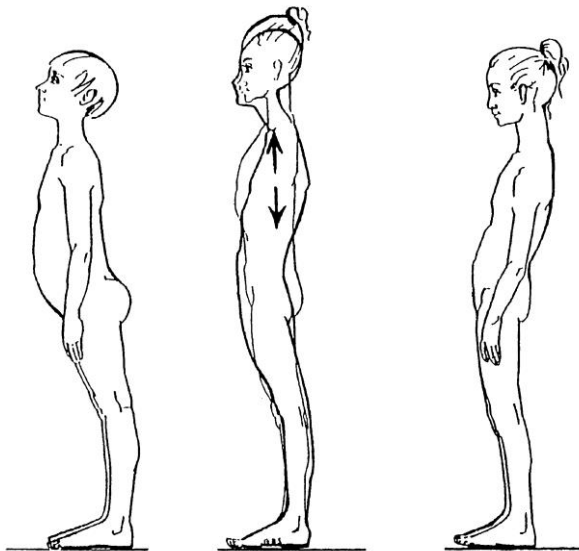


Figure 1

Dans un premier temps, elle a commencé ses études de kinésithérapie avec le désir et le souci de rendre au corps du patient une HARMONIE dans ses formes corporelles, un EQUILIBRE dynamique (AP) autour d'un axe (PA), à partir d'une bonne base d'appui (AM).

Dès les années 1960, avant de soigner une personne, elle a pris l'habitude de débiter un traitement par l'observation et le dessin de celle-ci en station debout naturelle.

Grâce à la classification de ses nombreux croquis, elle a pu déterminer les différents TYPES D'EQUILIBRE POSSIBLES (figure 1).

Lorsque la personne est dans cette position debout naturelle, on constate que son corps peut s'orienter dans une direction privilégiée de l'espace, par le choix d'un type d'équilibre dominant.

Il peut donc principalement :

- se retirer vers l'arrière (chaîne musculaire Antéro-Médiane, dite **AM**. Figure 2)
- se propulser vers l'avant (chaîne musculaire Postéro-Médiane, dite **PM**. Figure 3)
- s'ériger vers le haut (chaîne musculaire Postéro- Antérieure, dite **PA**. Figure 4)
- s'affaisser vers le bas (chaîne musculaire Antéro-Postérieure, dite **AP**. Figure 4)

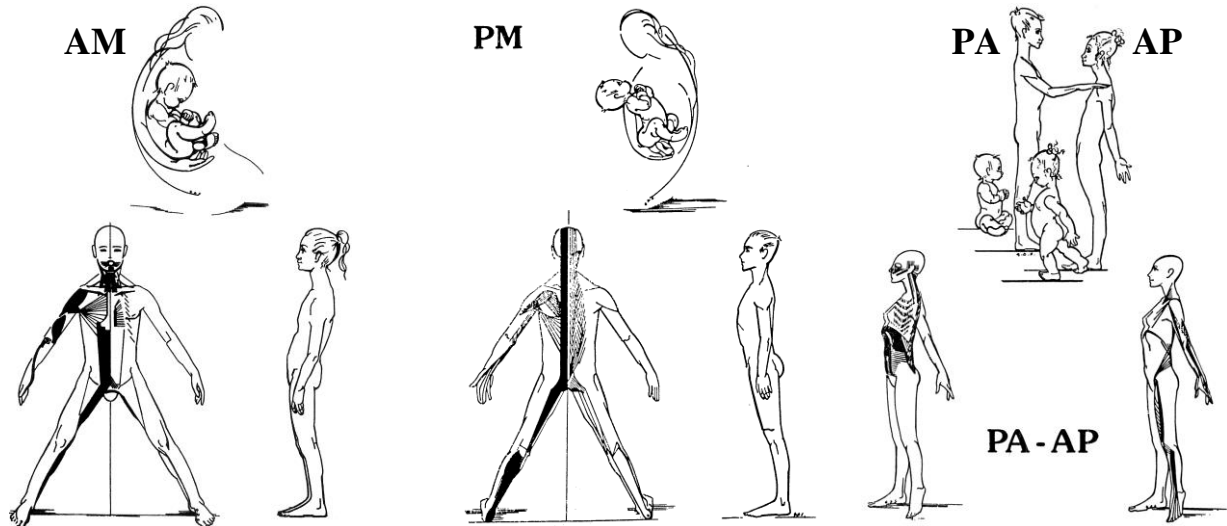


Figure 2

Figure 3

Figure 4

secondairement :

- se déployer vers l'extérieur (chaîne musculaire Postéro-Latérale, dite **PL**. Figure 5)
- se replier vers l'intérieur (chaîne musculaire Antéro-Latérale, dite **AL**. Figure 6)

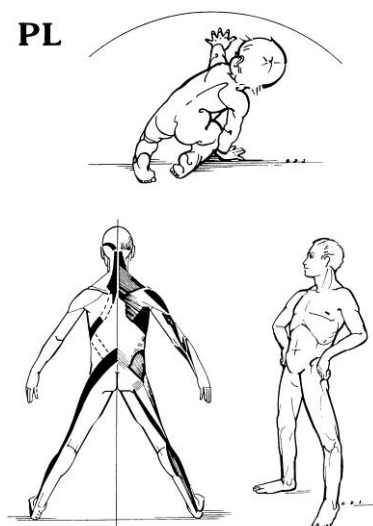


Figure 5

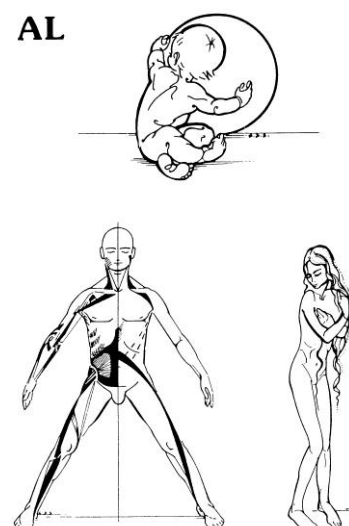


Figure 6

Notons que chaque abréviation précise sur le corps la situation des muscles qui interviennent pour donner cette forme et cette pulsion au corps.

Par nécessité de rattraper un équilibre parfois trop précaire, des FORMES CORPORELLES SECONDAIRES vont naître du type d'équilibre privilégié.

C'est ainsi que le concept de CHAINES DE SOLIDARITE MUSCULAIRE est né.

Ces chaînes musculaires, quand elles sont actives, peuvent donner au corps une forme, une attitude bien définie dans une ou plusieurs de ces six directions de l'espace.

Dans un deuxième temps, Madame Struyf s'est donc intéressée à la MECANIQUE HUMAINE STATIQUE ET FONCTIONNELLE, à la BIOMECHANIQUE, à la manière dont fonctionnent le système ostéo-articulaire et le système musculaire.

En utilisant diverses approches, elle a établi ce qui, pour elle, est la GEOMETRIE REFERENTIELLE des os du bassin, des os de la colonne vertébrale etc.

C'est en s'appuyant sur ces normes et références architecturales du squelette, confrontées au type d'équilibre propre à chaque patient, qu'elle a pu individualiser son approche thérapeutique et préventive. En effet, la mise au point d'une méthode d'observation du patient, basée sur des analyses rigoureuses, l'a conduite à élaborer une large palette d'outils thérapeutiques et à également utiliser dans ses traitements, de façon optimale, d'autres techniques de soins déjà existantes.

Cependant, si à première vue l'équilibre du corps et ses rattrapages semblent n'être la conséquence que de seuls aspects mécaniques, il lui est peu à peu apparu, sur base de ce que les patients exprimaient de leur vécu, qu'un lien existe entre ce vécu et ce que le corps exprime par sa posture, ses gestes, ses raideurs et ses blocages.

Ceci a conduit Madame Struyf à une réflexion sur les liens entre le CORPS et son ATTITUDE, le RESSENTI CORPOREL, le VECU EMOTIONNEL et le COMPORTEMENT qui en résulte.

C'est donc au travers des expériences adaptées à chaque cas, grâce à son sens de l'observation et à son intuition, qu'elle a pu découvrir et comprendre les bases de la communication non-verbale du corps.

Ainsi, une méthode de soins pour les algies du système locomoteur est devenue aussi une méthode intégrative de prévention et de soins pour une approche psychocorporelle qui s'appuie sur une utilisation optimale du corps.

**On peut donc dire que la Méthode G.D.S. des chaînes musculaires et articulaires s'est construite à partir d'une intuition mise à l'épreuve de l'observation minutieuse des formes du corps, des analyses biomécaniques rigoureuses qui en résultent et de l'écoute attentive des patients. C'est là que réside la principale originalité des découvertes de Madame Struyf.**

Elle jette des bases pour une compréhension de l'expression corporelle car, au-delà de la parole, notre corps a aussi son langage : ses gestes, ses postures, ses formes contiennent un message que nous pouvons comprendre et utiliser pour communiquer.

Comme nous l'avons vu plus haut, la méthode des chaînes G.D.S. a défini diverses formes de solidarité musculaire utilisées pour l'expression corporelle ; principalement six ensembles musculaires, dits « chaînes musculaires », qui sont à l'origine de six formes corporelles.

Mais ces six formes sont aussi l'expression fondamentale du LANGAGE CORPOREL et en constituent la base, le support pour toutes ses variantes et modulations. En termes imagés, nous pourrions dire que le corps est porteur de messages au moyen d'un alphabet de six lettres à partir desquelles pourront s'élaborer les multiples combinaisons qui font la diversité et la richesse du langage.

Madame Struyf propose un ou deux mots pour suggérer un des aspects du message véhiculé par chacune de ces six formes corporelles, de ces six lettres types, afin de concrétiser ce que chacune exprime. (1)

- La chaîne AM donne au corps une forme qui suggère un CENTRE IMMOBILE.
- La chaîne PM donne au corps une forme qui évoque l'EFFORT, LA LUTTE pour se maîtriser ou maîtriser les éléments, l'AGIR à partir d'une attitude dans laquelle le corps est arc-bouté.
- La chaîne PA nous tire vers le haut et exprime L'ELEVATION à partir de cette forme très érigée.
- La chaîne AP donnera au corps l'IMPULSION DU MOUVEMENT RYTHME qui exprimera LE JAILLISSEMENT, L'ELAN et aussi L'ALTERNANCE.
- La chaîne PL donne les formes gestuelles qui expriment L'EXTRAVERSION et L'EXPLORATION DE L'ENVIRONNEMENT.
- La chaîne AL donne au corps les formes et gestes qui expriment L'INTROVERSION et la PRESERVATION.

Ces formes corporelles correspondent à une manifestation gestuelle et comportementale. Sachons toutefois qu'un seul mot pourrait être restrictif et que beaucoup d'autres viendront ensuite le nuancer pour compléter le sens de ces **messages corporels définis**.

Ces formes comportementales reposent sur des structures psychologiques essentielles qui nous caractérisent en tant qu'être humain (2) :

- AM correspond au secteur dit de l'« affectif », à la sphère sensitive et instinctive.
  - PM correspond au secteur dit du « cérébral », à la sphère de la pensée rationnelle.
  - PAAP correspond au secteur dit de l'« émotif-impulsif », à la sphère de la mobilité émotionnelle et de la réactivité.
  - PL correspond à un mouvement d'extraversion, d'exploration.
  - AL correspond à un mouvement d'introversion, de préservation
- (PL et AL nous mettent donc en relation avec l'environnement).

Ces structures psychologiques sont toutes présentes en chacun de nous, mais dans des rapports qualitatifs et quantitatifs variables, ce qui nous différencie les uns des autres. Elles seront bien ou mal façonnées en nous, selon les aléas de la vie. Quelquefois, l'une d'elles semble même absente et déstabilise dès lors l'ensemble de l'édifice psychocorporel, morphologique et comportemental.

## II- La Vague de croissance psychocorporelle de l'enfant

Au cours de sa carrière, Madame Struyf s'est toujours intéressée au traitement et à l'accompagnement du développement des enfants. Sa théorie se confirmant toujours par l'expérience, elle a pu maintes fois observer et vérifier que :

**Ces six structures musculaires, psychocorporelles, comportementales et morphologiques ne se construisent pas dans n'importe quel ordre, mais selon un plan universel précis, commun à tous les êtres humains. Ce plan universel, elle l'a nommé « la Vague »**

Sur cette sinusoïde, appelée dans la Méthode G.D.S. la « VAGUE de croissance » (figure 7), le petit enfant qui naît et qui grandit, semble à première vue retracer d'une manière tout à fait élémentaire les grands stades déjà bien connus d'un savoir-faire psychomoteur. Tout au long de la vie de l'être humain, ce processus de structuration psychocorporelle va se poursuivre, car la vague de croissance sera suivie de bien d'autres vagues, pour consolider ou reconstruire chez l'adolescent et l'adulte certaines étapes du développement peu présentes, mal assimilées ou en souffrance.

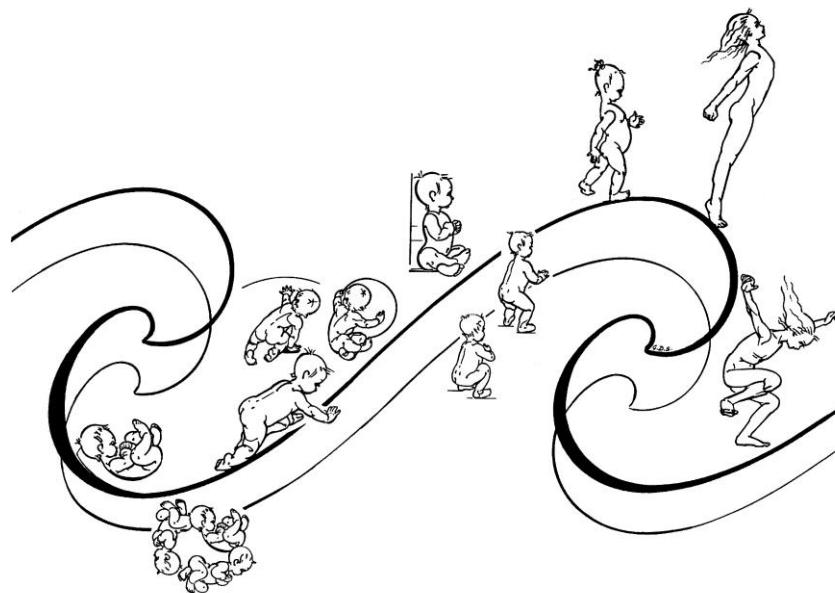


Figure 7

### III- L'organisation du psychisme selon René Spitz (1887-1974)

Médecin ayant fui l'Allemagne nazie en 1938, René Spitz fit carrière comme psychanalyste aux Etats-Unis.

Il est issu du courant de la psychanalyse génétique qui distingue, dans la croissance d'un être humain, les processus de maturation (liés à l'hérédité) et les processus de développement (dépendants du milieu).

C'est après avoir longuement étudié les problèmes de carence psycho-affective dus aux ravages occasionnés par la guerre et développé ses travaux à propos du développement normal de l'enfant, qu'il a repris le modèle de l'ontogénèse somatique issu de l'embryologie et l'a appliqué au développement du psychisme.

Le concept d'ORGANISATEUR sur lequel il s'appuie vient donc de l'embryologie et se réfère à la convergence, dans un lieu défini de l'organisme embryonnaire, de diverses lignes de développement biologique.

**Il a utilisé l'observation directe de l'enfant pour repérer, puis décrire les étapes de son évolution psychogénétique qui est ponctuée par ce qu'il a donc appelé les organisateurs du Moi ou du psychisme, où processus de maturation et de développement se combinent pour former un alliage.**

Le mécanisme psychique fonctionnera dès lors suivant un mode nouveau, différent et plus complexe, visible par un **indicateur comportemental**, symptôme de la convergence de plusieurs courants de développement intégrés et organisés :

- le sourire en réponse au visage humain (1<sup>er</sup> organisateur), vers 2 ou 3 mois ;
- l'angoisse du 8<sup>ème</sup> mois face au visage étranger (2<sup>ème</sup> organisateur) ;
- le mot « non » accompagné d'un geste de négation de la tête (3<sup>ème</sup> organisateur), dans le courant de la 2<sup>ème</sup> année.

C'est donc au départ d'un équipement génétique héréditaire et imprégné des influences de son milieu, que l'enfant organisera son Moi, dans une chronologie précise de séquences toutes essentielles qui permettent une progression ordonnée et sans entrave de son développement.

« Si l'enfant réussit à établir et consolider un organisateur au niveau approprié, son développement peut s'orienter vers l'organisateur suivant. » (3)

### IV- Liens entre la Vague de croissance de G.D.S. et l'organisation du psychisme selon René Spitz

Il est très intéressant de constater à quel point les étapes de développement du psychisme décrites par René Spitz correspondent aux étapes de la Vague de croissance de l'enfant décrites par Godelieve Denys –Struyf.

Nous allons à présent établir des liens entre ces deux approches.

Nous pensons que cela ouvre une voie de recherches que nous ne faisons aujourd'hui qu'entrevoir.

Reprenons la succession des étapes illustrées par l'enfant dessiné sur la Vague.  
 Sur cette image figurent trois attitudes corporelles différentes, trois étapes dominantes appelées **ETAPES STATIQUES** (figure 8).  
 Ces trois étapes sont des moments d'arrêt, une ponctuation dans l'élan de la vague, dans l'expression et le vécu corporels.

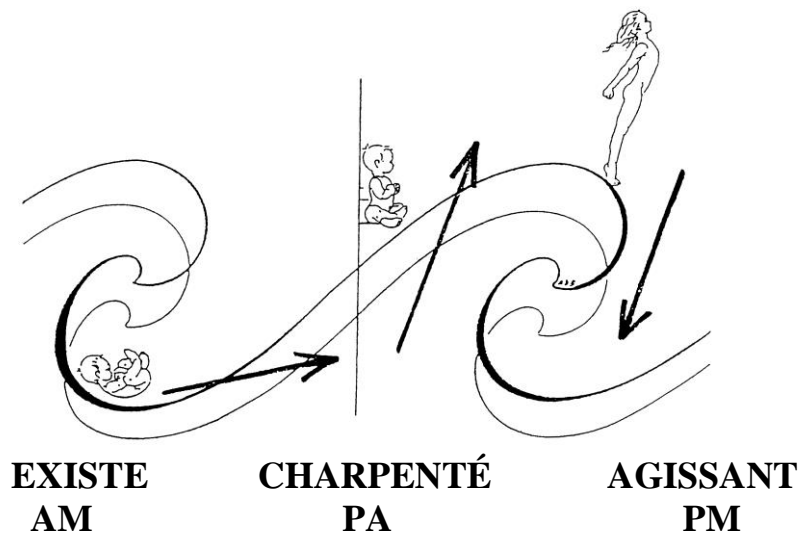


Figure 8

- La 1<sup>ère</sup> représente une forme enroulée (AM),
- la 2<sup>ème</sup> représente une forme érigée (PA),
- la 3<sup>ème</sup> représente une forme arc-boutée (PM).

### 1) La forme AM enroulée

Cette forme est celle du fœtus.

Après la naissance, il importe que le bébé puisse retrouver cette position de sécurité, de centrage pour se vivre dans un corps cohérent et unifié.

Le vécu psychocorporel suggéré par cette position corporelle permettra au bébé de se sentir soutenu et contenu dans un corps où les membres sont regroupés, dans un corps rassemblé et complet.

Cette position de recentrage et le regard de l'adulte qui l'accompagne donnent à l'enfant la sensation d'*exister* dans un corps qui est le sien. C'est pour lui la première étape vers la différenciation du corps de sa mère.

D'un point de vue biomécanique, cette position permet de placer la D8 (T8) en sommet de cyphose dorsale, autour de laquelle s'organiseront plus tard les lordoses cervicale et lombaire.

Chez l'adulte, la posture debout dominée par cette structure pulse le corps vers l'arrière, dans une perte d'équilibre qui est rattrapée par une légère flexion des genoux. Le corps assure ses appuis dans le dos et vers le bas.

Cette attitude fait référence à l'intégration des expériences passées dont on tire des acquis pour se vivre ancré dans le présent.

Nous ne dirons jamais assez à quel point cette première étape de la vague est essentielle ; elle constitue le fondement tant biomécanique que comportemental de la structuration psychocorporelle de l'être humain.

## 2) La forme PA érigée

On la retrouve d'abord avec l'acquisition de la position assise. C'est le passage d'un tronc en décharge et horizontal vers un tronc en charge et vertical. A partir d'un repousser du sol, un axe s'installe donc au niveau du tronc.

On retrouve ensuite cette position lorsque l'enfant se met debout. Il va devoir apprivoiser un nouvel équilibre à partir de nouveaux points d'appui plus restreints sur ses deux pieds.

Il s'agit là d'une étape nécessaire pour se vivre bien charpenté et construit, les pieds sur terre et la tête sur les épaules.

Chez l'adulte, la posture debout dominée par cette structure pulse le corps dans sa verticalité, dans une extension axiale vers le haut. Elle suggère la capacité de s'élever au-dessus des contingences matérielles de ce monde, à partir d'un ancrage solide dans le sol et la réalité.

## 3) La forme PM propulsée

L'enfant qui se vit désormais existant, les pieds sur terre et construit, ose partir à la conquête du monde extérieur et, notamment, du savoir à l'école.

La mise en place de cette forme pulsée vers l'avant traduit son besoin naissant d'agir et de se confronter à son environnement.

Il grandit et devient progressivement capable de se projeter dans l'avenir, d'élaborer des plans, des concepts et d'avoir l'audace d'entreprendre, voire même de prendre le goût du risque et de l'extrême.

Chez le grand enfant, comme chez l'adolescent et l'adulte, cette attitude propulsée suscite aussi des capacités d'effort pour atteindre un but, un objectif, une victoire.

Entre ces trois étapes qui constituent une ponctuation dans l'élan de la Vague et qui sont associées à une forme et donc à l'activation d'une structure musculaire et comportementale précises, existent des moments d'expériences dynamiques qui font le lien entre elles et permettent la mise en place de ces expériences statiques.

Ces intervalles, qui sont également au nombre de trois, alternent avec les trois étapes statiques ; ils sont appelés les **TRIADES DYNAMIQUES** (figure 9).

Chaque triade est caractérisée par la présence simultanée des 3 structures **AP -PL- AL**.

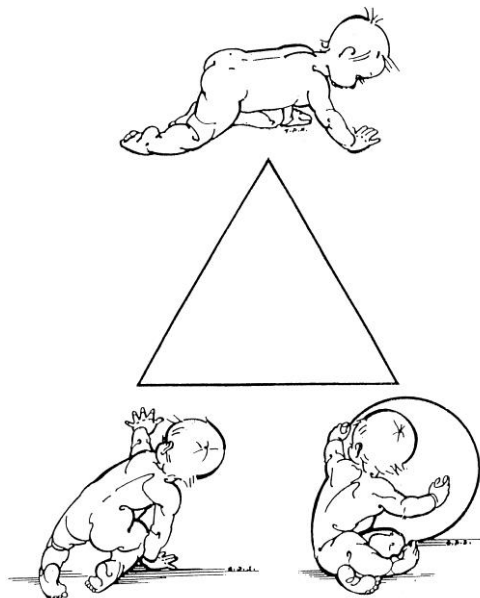


Figure 9



1) Lors du 1<sup>er</sup> intervalle entre AM et PA, l'enfant explore le plan horizontal pour basculer ensuite à la verticale avec le tronc.

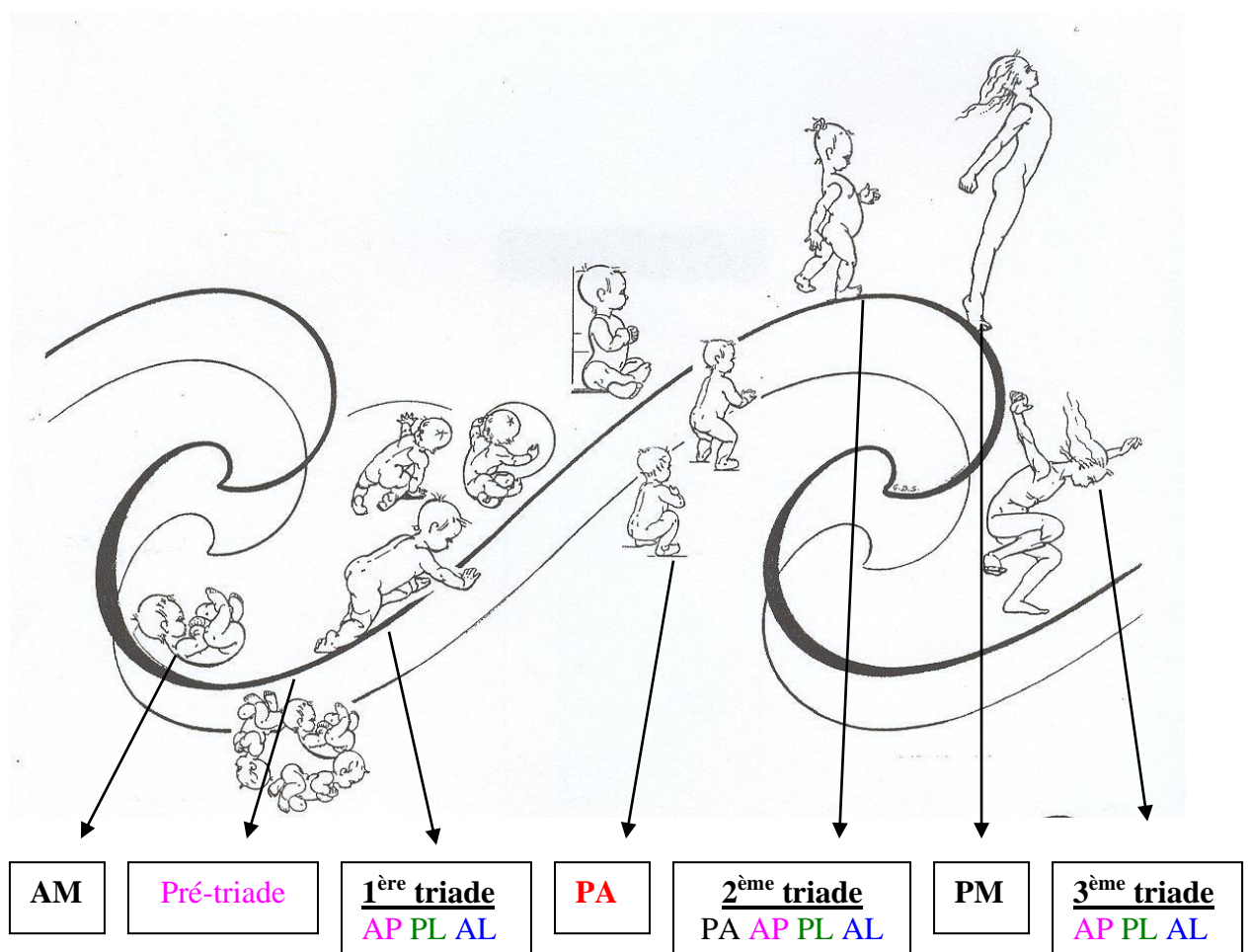


Figure 10

La période comprise entre la naissance et la première triade dynamique constitue une phase définie comme **la pré-triade**, période préparatoire à la triade dynamique (figure 10).

Au cours de cette phase, nous observons notamment les réflexes de Moro et tonique asymétrique du cou. Ils vont progressivement disparaître et faire place à des gestes plus précis car la myélinisation va évoluer de manière céphalo-caudale.

Le petit bébé couché sur le dos va progressivement, sans aucune organisation précise, expérimenter dans l'espace devant lui les mouvements d'abduction et adduction des bras et des jambes. Ensuite, il va commencer à dissocier sa ceinture pelvienne par rapport à sa ceinture scapulaire et arriver à se retourner sur le ventre d'un côté et puis de l'autre. Cette pré-triade est elle aussi caractérisée par la présence simultanée de **AP-PL-AL**.

**Pour René Spitz**, le 1<sup>er</sup> organisateur du psychisme est *le sourire en réponse au sourire humain*.

Il est intéressant de noter que, dans ses recherches sur l'attachement, le psychologue René Zazzo montre (en 1979) que « pour l'enfant qui ne sait pas se déplacer, le sourire constitue un contact à distance, un appel » et il l'assimile à « un équivalent moteur, fonctionnel de la conduite qu'on observe chez le poussin ou de la conduite d'agrippement observée chez certains singes ». (4)

Nous l'avons vu, René Spitz a émis l'hypothèse que des processus analogues avec des éléments convergents et concomitants opéraient aussi dans le développement psychique du nourrisson.

La réponse par le sourire est un indicateur, un symptôme visible de la convergence de plusieurs courants intégrés dans le développement. (le lien d'attachement, la reconnaissance de l'odeur de la mère, le plaisir, le climat émotionnel...)

C'est le 1<sup>er</sup> organisateur du Moi.

**Selon Godelieve Struyf**, il y a aussi plusieurs éléments de développement qui doivent converger et s'organiser dans une chronologie bien définie.

Une AM bien structurée est nourrie avec les notions d'appui, de sensation de corps contenu et unifié, de sécurité et de bien-être, conduisant à la perception progressive des limites de son corps et de son territoire propre.

Le bébé doit être dans une position centrée (AM) pour participer à cette communication, car s'il est en permanence en extension (PM), cette organisation pourrait être perturbée. Nous privilégions donc la sensation des appuis du corps dans ses différentes positions (couché sur le dos, sur le ventre et sur les côtés).

**Dans la Méthode G.D.S., l'équivalent corporel du 1<sup>er</sup> organisateur du psychisme est l'AP exprimée au niveau du visage (mimique faciale) qui se met déjà en place lors de la pré-triade dynamique.**

Au niveau musculaire, l'AP a son fief au niveau du visage par son action sur les muscles de la mimique. L'apparition du sourire est un tournant majeur de la communication entre l'enfant et les parents (figure 11).

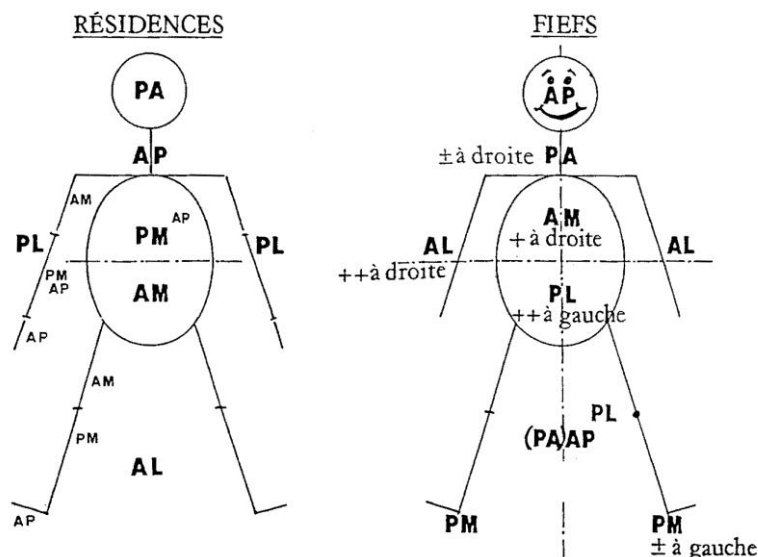


Figure 11

Au niveau de la structure, l'AP correspond par sa nature à l'énergie de la vie, à l'alliance, à tout ce qui fait vibrer, notamment aux émotions.

**Pour René Spitz, le 2<sup>ème</sup> organisateur du psychisme est l'angoisse du 8<sup>ème</sup>, 9<sup>ème</sup> mois.**

Lors de cette étape, Spitz a observé que la personnalité et le comportement subissent un changement radical. L'enfant a établi ce qu'on appelle une relation objectale avec sa mère. Il modifie sa façon de se comporter avec son entourage et sa manière de le contrôler. Les processus de différenciation et d'intégration culminent.

« Nous apprenons ainsi que l'enfant distingue le visage de sa mère et lui confère une place unique parmi les autres visages » (3).

Face à un étranger, il réagit au fait que ce n'est pas sa mère ; elle l'a « abandonné ».

« Tout comme la réponse par le sourire à l'âge de 3 mois, l'angoisse du 8<sup>ème</sup> mois marque une étape distincte dans le développement de l'organisation psychique.[...] La perception du visage de l'inconnu est confrontée avec les traces mnémoniques du visage de la mère. Il s'avère différent et sera par conséquent rejeté. » (3).

Spitz dit que l'établissement de ce 2<sup>ème</sup> organisateur implique aussi des changements dans la sphère somatique, l'appareil mental et l'organisation psychique.

Dans la sphère somatique, la myélinisation des faisceaux nerveux permet, entre autres, des ajustements de la posture et de l'équilibre qui servent de point de départ à l'action musculaire.

Au niveau de son appareil mental, l'enfant devient capable d'élaborer des séquences d'actions dirigées.

Dans son organisation psychique, les effecteurs mis au service d'actions dirigées

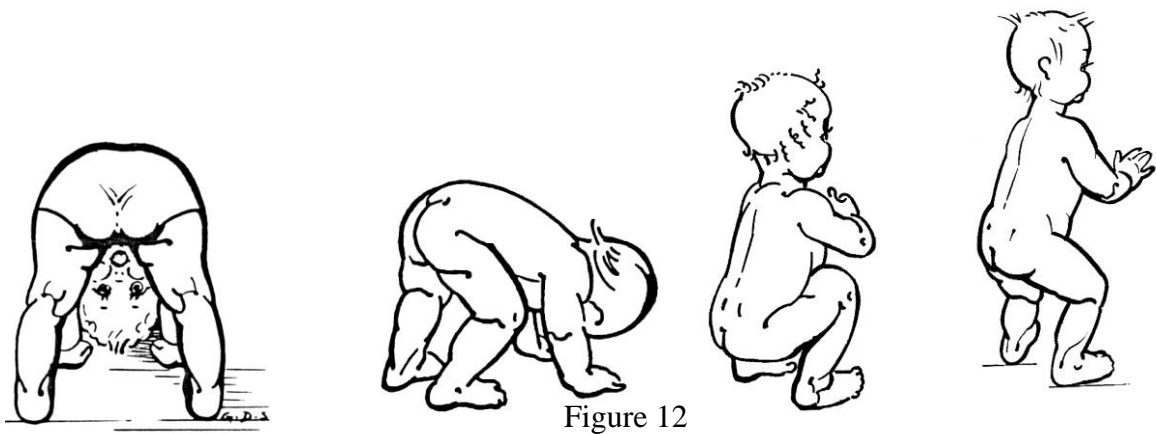
« permettent à l'enfant de décharger une tension affective de manière intentionnelle et dirigée, c'est-à-dire volitive », ce qui a une fonction régulatrice. (3)

**Selon Godelieve Struyf, la 1<sup>ère</sup> triade dynamique** commencera véritablement lorsque l'enfant va repousser le sol avec ses mains et ses bras pour évoluer vers la position à quatre pattes. Le triceps brachial qui appartient à la chaîne AP va s'activer vers l'âge moyen de 8-9 mois.

A partir du coucher ventral, il permet à l'enfant de repousser le sol par les mains et les bras. Ainsi, le bébé va décoller le thorax et le bassin et ramener les jambes sous lui pour arriver à la position et ensuite au déplacement à quatre pattes. La 1<sup>ère</sup> triade dynamique apparaît donc au moment où l'enfant a acquis la position quadrupédique qui lui permet de s'éloigner ou de se rapprocher de ses parents.

A partir de cette position, par des torsions de la ceinture scapulaire et de la ceinture pelvienne l'une par rapport à l'autre, l'enfant va arriver à s'asseoir tout seul, dans une position où le tronc est érigé.

Ensuite, un deuxième repousser du sol avec les jambes est possible grâce au travail des quadriceps (chaîne AP) et va lui permettre ainsi d'atteindre la position debout (figure 12).



Au niveau biomécanique, AP est représentée par des muscles starters tels que le triceps brachial et le quadriceps, ainsi que par des muscles qui se situent dans tous les plans de l'espace afin d'assurer l'équilibre global du corps.

**Dans la Méthode G.D.S., l'équivalent corporel du 2<sup>ème</sup> organisateur du psychisme correspond à la 1<sup>ère</sup> triade dynamique AP-PL-AL, au moment où le repousser des bras aboutit aux 4 pattes et à la position assise.**

2) Au cours de la 2<sup>ème</sup> triade dynamique, dans ce 2<sup>ème</sup> intervalle situé entre PA et PM, l'enfant va organiser la marche, ce qui va lui permettre de mettre encore de la distance entre lui et ses parents, de sorte que l'intervention parentale devra s'en remettre de plus en plus aux gestes et à la parole. La nature des échanges entre les parents et l'enfant va subir ici une nouvelle transformation radicale.

**Pour René Spitz, l'acquisition du signe de la négation et du mot « Non » sont l'indicateur tangible de la formation du 3<sup>ème</sup> organisateur du psychisme.**

Il est l'aboutissement d'un long processus de maturation somato-psychique qui ouvre la voie à la communication verbale, à l'acquisition de la pensée symbolique et à l'acquisition de la capacité d'abstraction.

L'enfant développe son espace intrapsychique, il se différencie et s'affirme chaque jour un peu plus. Il passe par une période marquée par le « non » qui veut dire « oui, je décide ». Il progresse ainsi vers l'autonomie. Il se sent devenir quelqu'un d'important.

**Selon Godelieve Struyf**, le territoire corporel de l'enfant est ici totalement différencié de celui de ses parents.

D'un point de vue moteur, l'enfant est debout à partir d'une colonne qui cette fois n'est plus en décharge mais est érigée. L'équilibre est plus difficile à atteindre car la surface d'appui (pieds) a considérablement diminué.

Au niveau biomécanique, les chaînes PM et AM prenant leur point fixe en bas, PM doit prendre son point fixe au talon et AM doit ancrer le gros orteil.

La chaîne PA se met quant à elle en place à partir d'un point fixe en haut.

L'enfant qui peut désormais trouver son équilibre en appui unipodal manifeste son « non » (et son nom, son individualité !) en tapant du pied.

**Dans la Méthode G.D.S., l'équivalent corporel du 3<sup>ème</sup> organisateur du psychisme correspond à la 2<sup>ème</sup> triade dynamique AP-PL-AL, au moment de l'organisation de l'AP et de la PA en position debout.**

3) Le 3<sup>ème</sup> intervalle qui correspond à la 3<sup>ème</sup> triade dynamique se situe après PM (vers 6-7 ans). L'enfant y expérimente des activités physiques, des sports qui demandent une coordination motrice plus fine et plus élaborée. C'est aussi l'âge où, à l'école, il va apprendre à jongler avec des concepts abstraits et assimiler des savoirs de plus en plus complexes.

## Conclusion

Nous avons observé que la Vague contient le plan de structuration corporelle idéale, c'est-à-dire l'ORDRE D'APPARITION DES STRUCTURES MUSCULAIRES qui se traduit par des moments cruciaux que l'enfant doit nécessairement traverser par des expériences intenses pour se développer harmonieusement au niveau moteur.

Nous avons aussi vu que ces acquisitions motrices sont indissociables de la STRUCTURATION PSYCHIQUE ET COMPORTEMENTALE de l'enfant.

Ceci n'est possible que si l'adulte donne à l'enfant l'appui et le contenant indispensables à l'épanouissement de son sentiment d'exister et d'être important.

C'est ce qui permet à l'enfant de peu à peu se construire, à partir du tissage d'un lien qui stimule son désir d'apprendre et d'évoluer.

Nous avons pu observer qu'à chaque étape essentielle de l'organisation psychique décrite par Spitz correspond une étape corporelle importante :

- La pré-triade AM-AP de la Vague de croissance de Godelieve Struyf correspond au 1<sup>er</sup> organisateur du Moi défini par René Spitz (le sourire en réponse au sourire)
- La 1<sup>ère</sup> triade dynamique de la Vague qui met en place le repousser des bras et ensuite des jambes correspond au 2<sup>ème</sup> organisateur du Moi (l'angoisse du 8<sup>ème</sup>, 9<sup>ème</sup> mois)
- La 2<sup>ème</sup> triade dynamique de la Vague correspond au 3<sup>ème</sup> organisateur du psychisme (le signe de la négation et le mot « non »)

Il nous est clairement apparu que la mise en place de chaque structure, quand elle est bien vécue et que les intervalles dynamiques le sont aussi, entraîne automatiquement l'apparition de la structure suivante, dans l'ordre de succession représenté par la Vague.

Dans cette progression, AP est toujours le starter ; c'est le Feu qui descend pour allumer et activer la Vie dans le corps, dans une direction identique à celle de la myélinisation céphalo-caudale. En effet, la chaîne AP s'incorpore d'abord à partir du visage ; ensuite, elle descend progressivement dans les membres supérieurs, pour finir dans les membres inférieurs. Ainsi dynamisée, la chaîne AP éveille la sensibilité proprioceptive et s'unit ensuite à la PA qui, par le sens kinesthésique profond, met en place, dans une direction ascendante, la rééquilibration globale du corps à partir des pieds.

Illustrations de G. DENYS –STRUYF ; copyright I.C.T.G.D.S.

## Bibliographie

- (1) G. DENYS-STRUYF ; La structuration psychocorporelle de l'enfant-La Vague de croissance selon la Méthode G.D.S. ; I.C.T.G.D.S. ; Bruxelles ; 2010 ; pp.25-26.
- (2) G. DENYS-STRUYF ; Les chaînes musculaires et articulaires ; I.C.T.G.D.S. ; Bruxelles ; 2009 ; pp. 64 à 114.
- (3) R.A. SPITZ ; De la naissance à la parole ; PUF ; Paris ; 1968 ; pp. 89-90 / 122 / 118 / 123.
- (4) R. ZAZZO ; L'attachement ; Neuchâtel ; Delachaux et Niestlé, 1974.